

Mobilier – batterie de cuisine du chalet

On l'a déjà dit, ce mobilier n'était jamais composé que des choses dont l'on ne voulait plus en bas : vieilles tables – encore qu'avec un peu de restauration ! – vieilles chaises, vieilles armoires vernies trois ou quatre fois. Il fallait faire avec. Parfois un vieux truc disparaissait dans un grand feu remplacé par un autre. On n'irait jamais jusqu'à faire du luxe pour le chalet. Cet état prouvé alors que l'on parlait des lits, en fer, en bois, énormes, avec des sommiers en conséquence, paillasses idem, duvets d'une épaisseur formidable, idem pour les oreillers. Le tout bourré d'acariens, ce que par ailleurs l'on ignorait totalement et qui ne présentait strictement aucune importance. Pourvu que l'on dorme dans des nuits par ailleurs assez courtes.

Dans ce chalet, quelques améliorations ont permis de mettre en place deux ou trois éléments décapés de pas trop mauvaise figure.

Pour avoir plus d'informations sur le sujet mobilier, faire retour au livre de Paul Hugger, *Le Jura vaudois*, 1975, pp. 106 à 109.



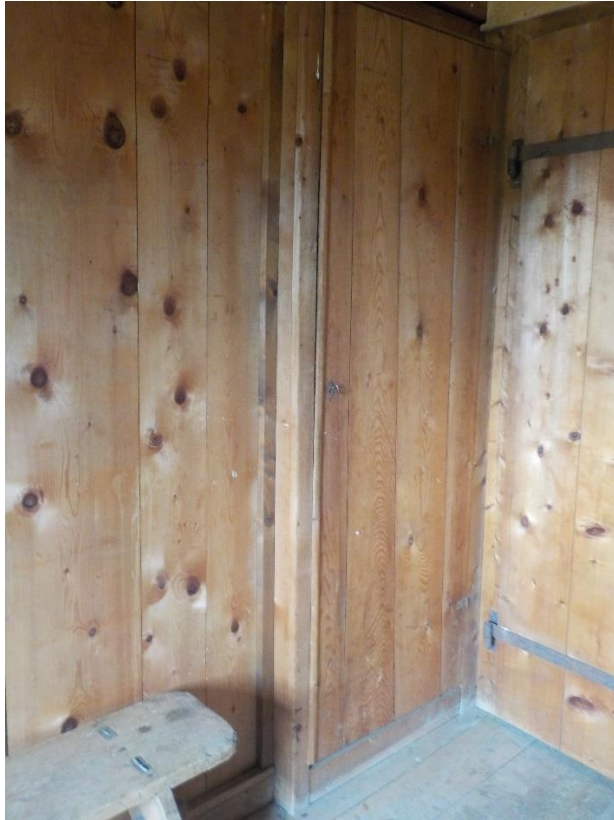
Une armoire ancienne a trouvé place dans la cave ! Placée à l'entrée, discrète, elle ne jure pas.



Dessous d'armoire – le dessus a été brûlé, propriété ancienne d'une tante Aline.



Table de nuit dans le coin de notre père.



Armoire murale de la petite chambre, dont le mobilier comprend également un coffre, une table et deux bancs.



Petite bibliothèque pour les soirs d'ennui. Sans les Maigret !



Table et bancs de la petite chambre.



Armoire murale de la vieille chambre.



Table de la vieille chambre.



Table de nuit vieille chambre.



Chaise revernie.



Le coin cuisine, avec la vieille pompe. Les assiettes, bols, tasses, sous-tasses, pots divers, cuillers, fourchettes, couteaux, sont dans les deux armoires, l'une à la cuisine, l'autre à la cave à fromage. Ni plus ni moins, bien au contraire ! L'évier est juste en face de cette petite cuisinière à gaz.